

L'esprit souffle où il veut...

Une «course», ça ? Un esprit en marche, plutôt : pour commencer, l'esprit de 43 montagnards gruériens. Ce devait être la clôture hivernale. Le printemps avait encore tout d'un vrai hiver, les 18 et 19 avril 2012, vers le col du Mont-Joux et l'Hospice du Grand-St-Bernard perché à 2469 m.

On accède à ce haut lieu salvateur depuis dix siècles tantôt révolus. Les 43 Gruériens s'ajoutent donc à une sacrée cohorte. Parmi tant d'autres donc, plus ou moins prestigieux, Napoléon Ier leur a brûlé la politesse en 1800. Sans parler des fameux «chiens-bernard» cédés depuis 2005 à une Fondation Barry. Bref, pour s'abreuver à leur légendaire tonnelet de goutte, c'était râpé. A présent, gloire au Barryvox. Il n'y avait même plus de bière là-haut en ce mois d'avril, au grand dépit de Claude – sinon à son désespoir.

D'abord un esprit donc, actif dès le chargement de trois bus et de la remorque juste suffisants à embarquer les skis, raquettes, sacs et matos de sécurité pour 21 dames et 22 messieurs, tous conciliants, sourire en prime. Parmi ces bipèdes, le Quatuor des Gueux : Maurice le grand lama blanc, Gaby le chamois sur-entraîné, Michel le mulot sous-entraîné donc «privé» de sac par sa compagne et Félix le grizzly-st-bernard, race hybride qui porte deux sacs sans broncher.

La météo promettait une épaisse purée de pois. Or le soleil – et ses coups – s'invitent dans la blancheur. A peau de phoque, le groupe des lestes avale les pentes en une heure et demie, du parc du tunnel à l'hospice... d'où il gobe d'un trait la Tête de Fontainte, à 2775 m. Les «raquettés» traînardes, eux, se hissent en trois lourdes heures vers l'hospice, tels des Gueux bien contents d'y rester pour une séance vocale impraticable à l'air libre. Pendant qu'ils s'égosillent, des valeureux (re)grimpeurs avec d'autres sur la Tête de Fontainte, en passant par l'Italie – et non par la Lorraine, avec mes sabots dondaine.

D'autres sommets s'enchaînent, avec le Père Raphaël et le Quatuor des Gueux, dans la crypte à l'acoustique généreuse. Messe et complies, grégorien et polyphonies, croyants et mécréants confondus, âges et états oubliés, un seul esprit encore dans la montagne. Parole, musique, silence. Tout autre suite dans le grand réfectoire – où le chef sert une blanquette de haut vol : à 2500 m, pardi ! Les Gueux «déboutonnés» sortent leur répertoire classique et populaire mimé, Chantal *Le Baiser de ma mère* et un Schubert avec Gaby, Nestor *L'Edelweiss* et le Père Raphaël son patois valdôtain. Demandez le reste aux convives de la soirée aussi chaleureuse qu'hilarante, vécue aussi par des hôtes français ébaubis.

Il faut bien redescendre du paradis, dans la neige tombée dès la nuit, 20 ou 30 cm, va savoir : le vent la chasse à l'horizontale. Ce matin, plusieurs ont défié le Petit-Mont-Mort. Contrôle des Barryvox, départ par groupes échelonnés. Des «invisibles» d'ordinaire, désignés responsables, assument leur rôle avec un aimable sérieux, en tête et en queue des chenilles processionnaires : esprit montagnard toujours. Des skieurs chevronnés se postent aux passages critiques. Parmi eux les chefs Jean-Louis Catillaz, Jean-Marc et Claudine Angéloz, parachèvent leur ouvrage organisateur entamé de longue date. A ce trio un seul merci, haut de 2500 mètres ! Et à tous un au revoir en gueuserie.

Participants. Claudine et Jean-Marc Angéloz, Georgette Aubry, Jacqueline Baechler, Antoinette Bussard, Jean-Louis Catillaz, Hélène et Romain Chofflon, Félix Doutaz, Suzanne Duffey, Nestor Esseiva, Marilynne Gachet, Jacqueline Giraud, Gérald Gobet, Catherine, Michel, Suzanne et Tobie Gremaud, Patricia Jaquier, André Jenny, Jean-Louis Kolly, Gaby Luisoni, Marie-Louise et Maurice Murith, Iléana Pittet, François Pythoud, Marie-Thérèse et François Remy, Poupette Richoz, Félix Robadey, Martial Rouiller, François Rouvenaz, Edith Sandoz, Elisabeth et Irénée Savary, Jean-Pierre Seydoux, Cathy et Nicole Spicher, Chantal Streich, Claude Trezzini, Michel de Techtermann, Armand et Rita Vuichard.

LEGENDES IMAGES :

Napoléon franchissant le St-Bernard en été, par David ; sans fier coursier, les Gruériens l'ont fait en hiver, eux...



Au lieu de la purée de pois annoncée...



Vers la Tête de Fonteinte



Le Quatuor des Gueux (photos Jacqueline Giraud)



(facultatif)

